



LES PERSONNAGES

Par Jacques Pessis



Le prince Albert se met à table

Le prince Albert, gastronome averti et membre du Club des Cent, privilégie à sa table la cuisine bio et les produits de la Méditerranée. Très attaché à la sauvegarde de la vie marine, il ne mange jamais de thon rouge. Dans *Palais de Monaco, à la table des princes* (Hachette), Véronique André raconte les coulisses de cuisines conçues jusqu'à l'emplacement des cuivres par Rainier III. Le chef Christian Garcia évoque des déjeuners officiels où cinq plats sont servis en une heure, et donne les recettes de plats chers à la famille princière, comme les macaronis à la Grimaldi et la Rose Princesse Grace à base d'amande et litchi. Des photos de Donald van der Putten font découvrir le potager du jardin de Roc Agel. Enfant, Albert y a récolté des légumes, réservés aux souverains. Enfin, grâce à des archives ouvertes pour la première fois à une journaliste, on découvre les menus du mariage de Grace et Rainier, et du brunch des noces d'Albert avec Charlene. Des petits plats pour les Grands. ■

Raimu : hommage pour un sauveur



Raimu, célébré demain à Viroflay (78) par Isabelle, sa petite-fille. Elle va évoquer son grand-père dans la maison où, en 1943, il a tourné *le Colonel Chabert*. Elle est l'invitée de l'association Sauvegarde et Renaissance de Bon Repos, qui tente de sauver un bâtiment abandonné depuis quarante ans. Ernest Roger, pionnier de la TSF, y a vécu. Son souvenir pourrait envoyer de bonnes ondes aux promoteurs. ■

Les « Diablogues » revisités de Dubillard



Après la disparition de Roland Dubillard en 2011, Maria Machado, sa femme a créé une association des amis de l'auteur pour perpétuer son œuvre. Elle a ainsi réuni pour *Les Enfants des Diablogues* 22 collégiens et lycéens, qui ont ajouté leur vocabulaire au texte original. Francis Nani lui a donné son feu vert pour une représentation exceptionnelle, le 7 avril, au Théâtre du Palais-Royal. Un classique revisité. ■

Mozart victime de l'Ukraine



Les problèmes en Ukraine ont conduit à reporter à la rentrée la tournée en France de la version concert de *Mozart l'opéra rock*. Les six chanteurs sont accompagnés par la Chorale et l'Orchestre national de Kiev. Ils ne sont pas autorisés actuellement à quitter leur pays. Ils ont assuré, l'an dernier, les premières représentations à Kiev, Moscou et Saint-Petersbourg, et sont indissociables de la troupe. ■



Maurice Lévy : un film avec HGE

Jeudi soir, 400 personnalités ont été accueillies dans la salle de cinéma de Publicis par des hôtes en tutu, avec une fleur dans les cheveux. Un clin d'œil à un spot publicitaire diffusé pour la première fois demain sur les chaînes de télévision. Maurice Lévy et Henri Giscard d'Estaing, président du Club Med, l'ont présenté en avant-première. C'est le premier film tourné par la marque depuis dix ans. Intitulé *Le Ballet*, il a été réalisé par Xavier Giannoli. On y découvre des petits rats de l'Opéra en tutu, en train de chanter et de danser autour des « Crazy signs » du Club Med. Elles plongent ensuite dans la piscine d'un village, avant l'apparition d'un nouveau slogan : « Redécouvrez le bonheur ». Le commentaire est assuré par Thierry Lhermitte, en clin d'œil aux *Bronzés*. Il s'exclame : « Je ne me souvenais pas que c'était comme cela, bravo ! » Des images destinées à sceller la montée en gamme du Club, donc à étendre le rayonnement de ces destinations ensoleillées. ■



François d'Assise, dont le Pape a choisi le prénom, était un novateur joyeux, en un siècle où il n'était pas de bon ton pour les chrétiens de l'être.

SAINT-FRANÇOIS – JACQUES DUQUESNE - FLAMMARION

Françoise Dorner : le roman du pardon

Françoise Dorner a consacré deux ans à l'écriture de son roman *Quelque chose de lui* (Albin Michel). Elle a choisi un sujet moralement complexe à traiter. À travers l'histoire d'un père



lâche, d'un fils vengeur et d'une jeune femme perdue dans ses sentiments, elle s'interroge sur les incompréhensions, les non-dits qui peuvent briser une famille et ins-

taller la haine. Elle se demande si l'on peut pardonner à ceux qui vous ont fait du mal, quand on en a compris les raisons. « À l'ère de la communication, en un temps où les familles recomposées sont de plus en plus nombreuses, il faudrait éviter ces blessures inutiles », dit-elle. ■

